

Les colons après la dernière glaciation

Autor(en): **Steinhauser-Zimmermann, Regula**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **31 (2008)**

Heft 2-fr: **La vallée alpine du Rhin : trois pays, une région culturelle**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-109730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l ' â g e d e l a p i e r r e



Les colons après la dernière glaciation

— Regula Steinhauser-Zimmermann

Fig. 1
Gamprin, Lutzengüetle (FL). Un site occupé du Néolithique à La Tène finale se trouvait dans un renforcement de terrain derrière le Lutzengüetlekopf.

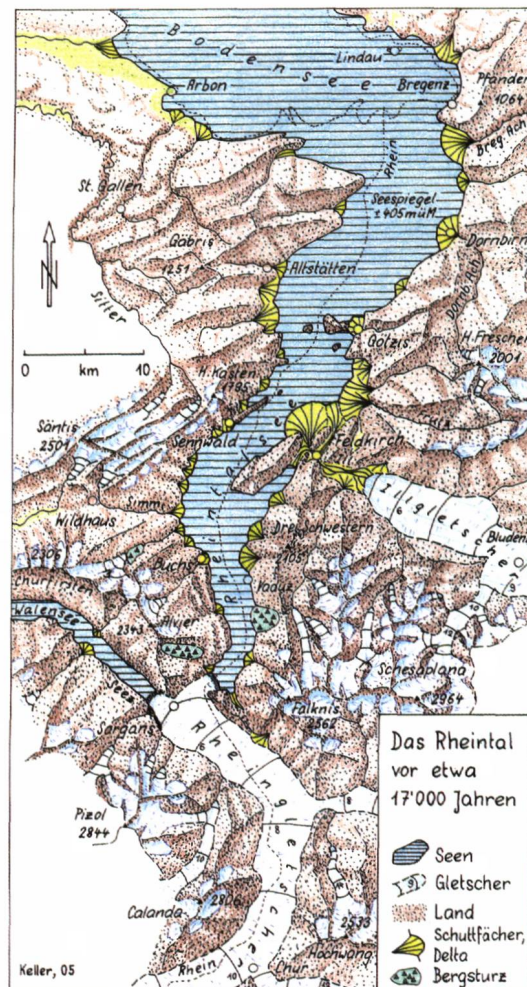
Gamprin-Lutzengüetle (FL). Scavando dietro una cima del Lutzengüetle è stato messo alla luce un insediamento con diverse occupazioni, dal Neolitico fino alla seconda età del Ferro.

Peu après la dernière période glaciaire, les hommes exploitèrent les riches ressources de nourriture et de matières premières à disposition dans la vallée alpine du Rhin. Bien que la population du Mésolithique et du Néolithique fût rattachée culturellement au sud de l'Allemagne, la proximité des voies de communication lui assurait aussi des liens étroits avec les régions du sud des Alpes.

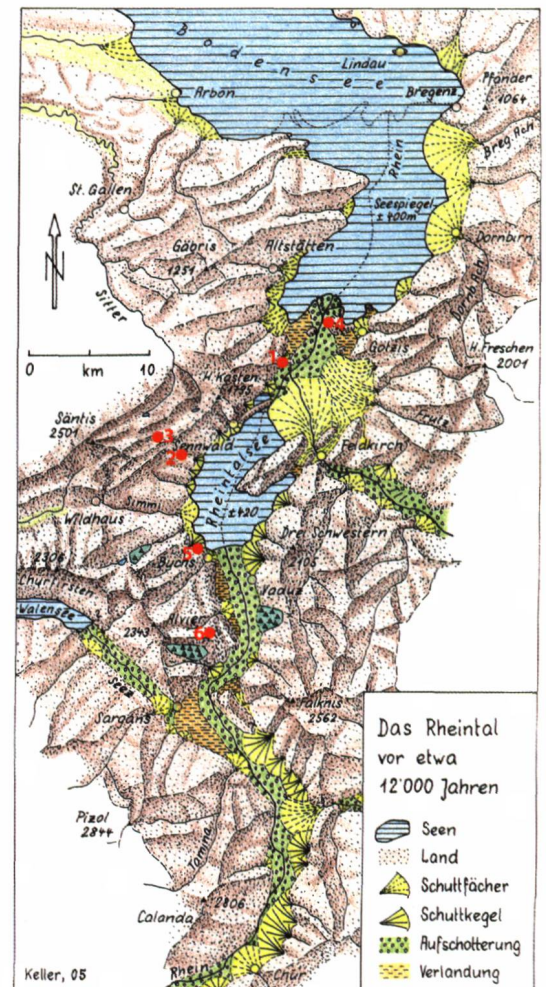
Fig. 2
La vallée alpine du Rhin. a) Il y a
17 000 ans; b) il y a 12 000 ans.

La valle alpina del Reno. a) 17 000
anni fa; b) 12 000 anni fa.

- 1 Rüthi, Hirschsprung (SG)
- 2 Sennwald, Unteralp (SG)
- 3 Schwende, Altwasser Höhle 1 (Al)
- 4 Koblach, Rheinbalme (A)
- 5 Grabs, Werdenberg (SG)
- 6 Wartau, Oberschan-Moos (SG)



2a



2b

Climat et paysage

Jusqu'à une époque récente, le passage dans la vallée alpine du Rhin et son occupation étaient marqués par le climat et l'évolution du paysage. Au cours de la dernière période glaciaire, le glacier du Rhin creusa le fond de la vallée et polit les coteaux jusqu'à plus de 1800 m d'altitude. Il combla en partie la vallée en charriant du matériel de moraine depuis les Alpes. Le paysage en terrasse de Wartau est un phénomène particulier de cette époque: les terrasses sont constituées de lœss, un sédiment très fin déposé par le vent devant le glacier du Rhin à la fin de la période glaciaire. Lorsque le glacier se retira, un lac apparut dans la vallée et se sépara en deux

vers 10 000 av. J.-C. Le niveau du lac situé au nord du Kummerberg, Montlingerberg se trouvait à environ 400 m au-dessus du niveau de la mer, celui au sud du Blattenberg, à environ 420 m. Les fleuves et ruisseaux des vallées latérales déposèrent des graviers dans le bassin des lacs. Entre le 9^e et le 3^e millénaire av. J.-C., le lac supérieur de la vallée du Rhin fut en partie comblé par l'éboulement de Sennwald qui remplit de 150 millions de mètres cube le lac alors déjà partiellement asséché. La plus grande partie de l'éboulement fut amortie par les sédiments mous du lac; la partie est de l'éboulement cependant se retrouva directement sur les galets apportés par le Rhin. Aucune trace d'un raz-de-marée n'a été trouvée jusqu'à présent. Au cours du



Le site de Rüthi, Hirschsprung (SG) après le pillage.

Stato del sito di Rüthi-Hirschsprung (SG) dopo l'aggressione.

Une discussion de bistrot et ses conséquences.

Un après-midi, début novembre 2002, un groupe de jeunes hommes se retrouve dans un restaurant à Rüthi. Déjà bien alcoolisés, ils se mettent à parler d'une ancienne légende: on raconte que dans le Blattenberg se trouve un lac souterrain avec des cristaux. «Diamonds are boys best friends»: sans hésiter, le groupe se munit de pelles et de pioches et part sur le Hirschsprung à la tombée de la nuit. À 4 m environ au-dessus de la route, les hommes aperçoivent une demi-grotte qui semble leur promettre un accès direct à la grotte qu'ils cherchent. À la lumière des lampes installées par la commune pour le géotope, ils se mettent à l'ouvrage. Vers sept heures du soir, la police cantonale est informée que des pierres et des mottes de terre se trouvent sur la route près de Hirschsprung. Une patrouille de police vient contrôler la situation et conseille aux aventuriers de mettre un terme à leur ouvrage; mais en vain. Une semaine plus tard environ, l'archéologie cantonale apprend la nouvelle par le journal. En visitant les lieux, il s'avère que le groupe a détruit à la pelle environ 4 m³ d'un abri sous roche resté jusqu'alors intouché. La commune de Rüthi

émet tout de suite une interdiction de fouiller et le site est dès lors contrôlé régulièrement par les employés de la commune. L'archéologie cantonale de Saint-Gall a par la suite documenté les dégâts: destruction de plusieurs couches contenant un foyer du Mésolithique et des restes de faune de l'Épipaléolithique. Une fois documentée, la stratigraphie a été recouverte par une couverture de protection et le trou a été comblé par de la terre soigneusement passée au tamis. Un bien archéologique ayant été détruit volontairement, une plainte aurait dû être déposée. Mais le site n'était pas classé «zone archéologique protégée»! Le service juridique du Département de l'intérieur du canton de Saint-Gall considéra que les chances d'obtenir gain de cause lors d'un procès étaient minimes. Cependant, la région ayant été classée au niveau communal comme géotope protégé, aucune intervention ne pouvait y avoir lieu sans autorisation ni surveillance. La commune pouvait donc porter plainte pour destruction volontaire d'objets protégés. En 2007, la longue enquête a été interrompue suite à la mort du responsable principal juste avant l'accusation.

Néolithique, les deux lacs se sont asséchés. Mais aujourd'hui encore, les rivières charrient du matériel qui continue à combler les anciens lacs. Sans la régulation internationale des eaux du Rhin déviant le fleuve en direction du nord-ouest à l'aide d'un barrage à son entrée dans le lac de Constance, une digue de terre se serait rapidement formée entre Fussach et Lindau. En moins de 50 ans, Bregenz ne se serait plus trouvée au bord d'un lac, mais au bord d'un étang.

Premières traces humaines

Le climat et l'évolution du paysage expliquent pourquoi la vallée du Rhin – au contraire de l'Alpstein, des Churfürsten et des montagnes au sud de Sargans – n'a pas révélé de traces d'occupation du Paléolithique moyen et supérieur: la dernière grande avancée du glacier du Rhin a emporté tous les vestiges. Ce n'est qu'après le retrait du glacier, à la fin de la période glaciaire, que la région a de nouveau pu être occupée par l'homme. Les quelques sites connus jusqu'à présent indiquent que toutes les ressources de nourriture et de matières premières étaient utilisées: un campement dans un abri sous roche, protégé des inondations, un lieu de repos au-dessous d'un col, un refuge de chasseurs dans une grotte de montagne. Aucun site n'a encore été trouvé au bord des anciens lacs de la vallée du Rhin. Cela n'est pas étonnant, vu la sédimentation importante de la région. Près de Kriessern, on trouve un horizon de tourbe du Néolithique à 2,50m sous la surface actuelle du sol (qui d'ailleurs s'est enfoncé d'au moins 70 cm durant les 100 dernières années à la suite de travaux de drainage). Au cours de chantiers au centre de Heerbrugg, on a découvert dans les graviers amenés par le Rhin, à une profondeur de 5 à 8 m, des troncs de chênes que la datation par C14 situe vers le 7^e/8^e siècle apr. J.-C. L'importance de la sédimentation est aussi attestée près de Rankweil dans la villa romaine de Brederis dont le niveau le plus ancien se trouve à 2 m au-dessous du niveau actuel.



Fig. 3
Sennwald, Unteralp (SG). a) Vue du site; b) éclats de silex et fragments de lame. Vers 10 000 av. J.-C.

Sennwald-Unteralp (SG). a) Vista del sito; b) schegge e frammenti di lame del 10 000 a.C.

Jusqu'à présent, deux sites épipaléolithiques (dernière phase du Paléolithique) sont connus dans la vallée alpine du Rhin. Une station est attestée depuis les années 1970 par des trouvailles isolées. Elle se situe sur l'Unteralp (Sennwald), à environ 1450 m d'altitude, sur le chemin qui conduit à la Saxerlücke (et donc vers la grotte d'Altwasser 1, Schwende, fréquentée à l'Épipaléolithique). Parmi la trentaine d'éclats de silex et de cristal de roche, on a aussi identifié un fragment de lame. Aucune recherche n'a encore été menée concernant d'éventuelles structures d'habitat. De ce point de vue, le site de Rüthi, Hirschsprung est un peu mieux documenté puisqu'il a dû être fouillé à la suite d'un pillage. On

y a retrouvé, dans un abri sous roche, les restes partiellement carbonisés des ossements d'un élan analysés au C14, qui semblent dater du 11^e ou 10^e millénaire av. J.-C. Il pourrait donc s'agir ici aussi d'une station de fréquentation éphémère. Un éclat de quartzite à grains fins, attestant une présence humaine, ne peut être attribué avec certitude au même horizon archéologique.

Multiplication des lieux de trouvailles – utilisation des matières premières

Mieux connus sont les sites du Mésolithique dans la vallée alpine du Rhin et dans ses vallées latérales. Du point de vue topographique, on distingue ceux qui se trouvent à proximité d'un point d'eau et ceux qui sont situés sur les hauteurs. Les deux groupes indiquent les sources principales de nourriture: la pêche et la chasse.

Le plus ancien site du premier groupe est celui de Rüthi, Hirschsprung, situé sur un col entre les deux lacs de la vallée du Rhin, à environ 30 m au-dessus du niveau de l'eau. Sur la couche épipaléolithique dont nous avons parlé plus haut, se trouvait un foyer du Mésolithique ancien. Du charbon de bois (chêne) et les ossements d'un cerf ont pu être datés du 9^e siècle av. J.-C. grâce au C14. En direction du sud, 10 m plus loin, dans le «Heidenloch», on a également retrouvé – au-dessous des sépultures du Bronze ancien – des outils du Mésolithique (lamelles, grattoirs courts).

Le site de Rheinbalme au pied du Kummenberg, près de Koblach, a également été occupé très tôt. Sous un promontoire rocheux, on a découvert les traces d'un campement plusieurs fois occupé au milieu du 8^e millénaire av. J.-C. Des foyers, des harpons en os, des poids de filets et de nombreux outils en radiolarite, cristal de roche ou silex illustrent la popularité du site ainsi que l'importance de la pêche. La chasse aux oiseaux aquatiques jouait certainement aussi un rôle important; aujourd'hui encore, la vallée du Rhin est le quartier d'hiver de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Les ossements de sangliers et de cerfs permettent de

Fig. 4
Vue du site de Rheinbalme sur le Kummberg (A).

Vista della Rheinbalme del Kummberg (A).

Fig. 5
Harpon mésolithique en os provenant de Rheinbalme, Kummberg (A). Il atteste l'importance de la pêche dans les lacs de la vallée du Rhin. Vers 7500 av. J.-C.

L'arpione in osso del Mesolitico (7500 a.C.) ritrovato nella Rheinbalme del Kummberg (A) testimonia la pratica della pesca nei laghi della valle alpina del Reno.

Fig. 6
Sevelen, Pfäfersbüel (SG). Fragments de gobelets du type de Borscht, Inzigkofen, avec un tesson incrusté du groupe d'Aichbühl et une pointe de flèche en radiolarite. Entre 4400 et 4050 av. J.-C.

Sevelen-Pfäfersbüel (SG). Cocchi di ceramica di ciotole semi-sferiche tipo Borscht-Inzigkofen, associato ad un frammento incrostato tipico del gruppo di Aichbühl e una punta di freccia in radiolarite. Tra il 4400 e il 4050 a.C.



5

tirer des conclusions sur le paysage de l'époque: des forêts de chênes, plus tard de hêtres, couvraient en grande partie la vallée alpine du Rhin. Peut-être que le site de Rheinbalme était aussi utilisé comme nécropole. On a en effet retrouvé et daté les vertèbres cervicales d'un enfant âgé d'environ six ans.

Un autre site proche du lac a été découvert dans la partie supérieure de la vallée du Rhin: quelques outils en pierre provenant de la petite ville de Werdenberg, près du lac de Werdenberg, attestent son emplacement.

Le deuxième groupe (sites situés sur les hauteurs) est connu jusqu'à présent essentiellement au Vorarlberg. L'exploration archéologique intense de la Kleinwalsertal et de ses vallées latérales a révélé une occupation de la région jusque sur les hauteurs. Ici, ce n'est pas seulement la chasse qui était décisive, mais aux 7^e et 6^e millénaires av. J.-C., on exploitait aussi les filons bien visibles de radiolarite rouge et verte. Ces pierres de haute qualité semblent avoir été utilisées pour le commerce dans toute la vallée alpine du Rhin jusqu'au lac de Constance.

Le site de Wartau, Oberschan-Moos a révélé des outils en pierre dans une couche alluviale au pied d'une chaîne de collines. L'analyse typologique permet de les dater du 8^e-début du 7^e millénaire. Le site semble avoir été utilisé comme camp de base pour atteindre aussi bien les zones alpines que le fond de la vallée.



6

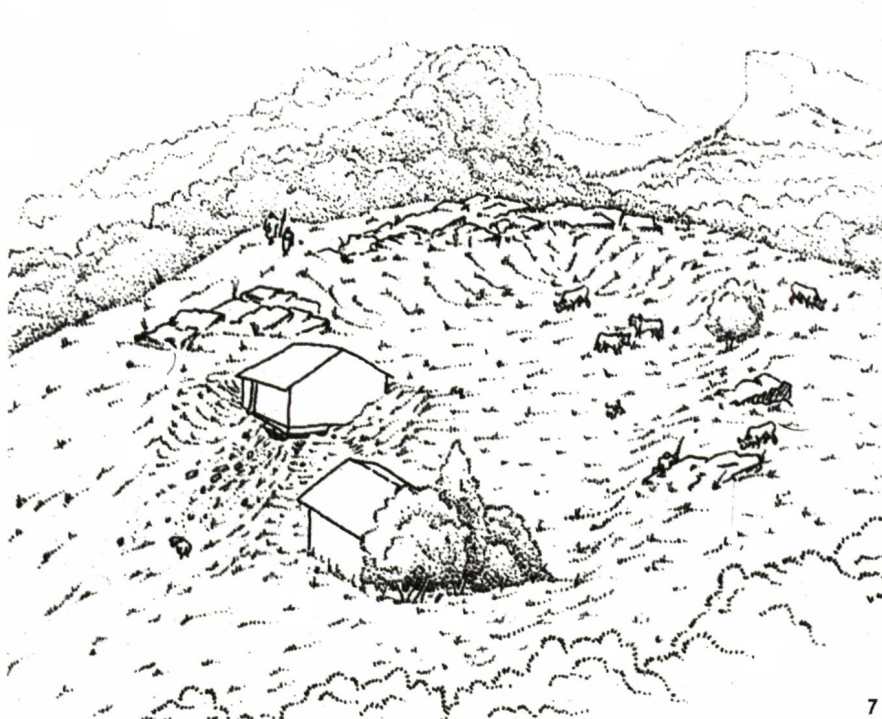


Fig. 7
Sevelen, Pfäfersbüel (SG). Reconstitution des habitats de la civilisation du Rössen tardif (entre 4400 et 4050 av. J.-C.).

Sevelen-Pfäfersbüel (SG). Ricostruzione grafica dell'antica occupazione Epi-Rössen (tra il 4400 e il 4050 a.C.)

Etonnamment, on ne connaît aucun site paléolithique ou mésolithique sur l'Eschnerberg au Liechtenstein. L'histoire de l'évolution du paysage indique que la colline formait comme une île au milieu de zones marécageuses et caillouteuses. Elle devait être quasiment inaccessible.

Les débuts de l'agriculture et le commerce transalpin

Le lieu de trouvailles néolithique le plus ancien connu à ce jour dans la vallée du Rhin se trouve dans la Krinnenbalme au pied du Kummenberg, près de Koblach. La demi-grotte utilisée comme lieu de sépulture vers 4900 av. J.-C. se trouve à environ 1,5 km de la Rheinbalme habitée au Néolithique. Une lame d'herminette («Schuhleistenkeil») isolée découverte à Eschen, Gamprin-Malanser ne semble pas être beaucoup plus récente. Comme le gobelet de Balzers, Gutenberg, elle est un indice permettant de situer l'origine des premiers habitants agriculteurs de la vallée alpine du Rhin au nord du lac de Constance. Cette origine est aussi

Moins de frais grâce à l'archéologie. Au printemps 2003, l'archéologie cantonale de Saint-Gall a contrôlé un chantier sur la colline de Pfäfersbüel près de Sevelen. De la céramique préhistorique a été trouvée à l'est du bâtiment en construction, à l'endroit prévu pour une citerne d'eau de pluie et une citerne à gaz. Les archéologues ont étudié le site et, 30 cm sous une couche de l'âge du Bronze et du Fer, ils ont trouvé les restes d'un habitat remontant au début du Néolithique final.

Les recherches archéologiques sur le terrain adjacent, prévu pour des parkings, ont révélé également des vestiges néolithiques. Au cours des fouilles, le service des forêts constata que les citernes ne pourraient être construites à l'emplacement prévu, car elles ne tenaient pas compte de la distance réglementaire avec la forêt. Les citernes auraient dû être déplacées sur le parking, ce qui aurait engendré d'autres fouilles d'envergure.

La collaboration entre l'archéologie cantonale et l'Office cantonal du développement territorial a permis de trouver une solution à ce problème. Le canton de Saint-Gall s'étant légalement engagé à conserver et à protéger les sites archéologiques, une permission spéciale a pu être délivrée, permettant une réduction exceptionnelle de la distance réglementaire avec la forêt. La solution était avantageuse pour tous: les entrepreneurs ont pu maintenir le coût peu élevé des citernes, l'archéologie cantonale a économisé les frais d'une fouille, et le terrain sur la colline ne fut pas affecté plus que nécessaire.

attestée par la céramique de la deuxième moitié du 5^e millénaire trouvée sur les sites déjà connus et qui comporte des ressemblances avec la céramique du groupe d'Aichbühl, d'Allemagne du Sud. Mentionnons ici surtout les gobelets du type «Kugelbecher» de Borscht, Inzigkofen retrouvés sur l'Eschnerberg au Liechtenstein (Borscht et Untere Burg) et à Sevelen, canton de Saint-Gall (Pfäfersbüel et Geissberg, Dachsenboden). Les outils en pierre, par contre, indiquent des relations transalpines. Outre la radiolarite déposée par le Rhin, on trouve aussi du cristal de roche (en provenance sans doute des Alpes grisonnes) et du silex de l'Italie du Nord. Les découvertes de la civilisation de Lutzen-

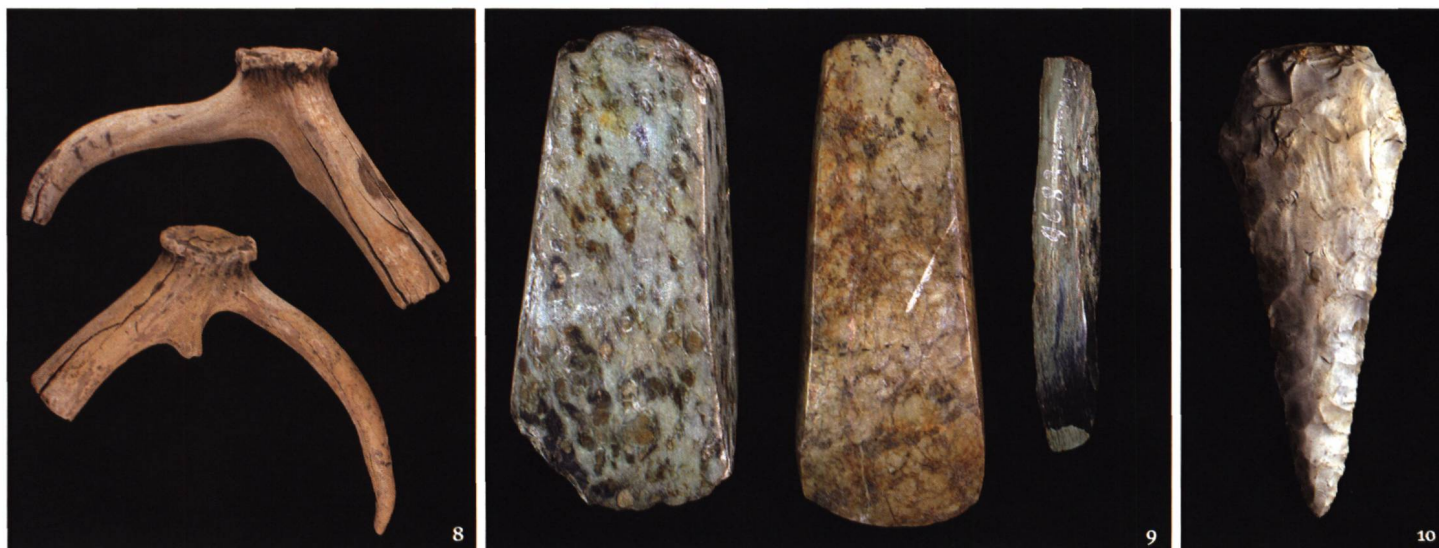


Fig. 8
Pics en bois de cerf d'Oberriet,
Wichenstein (SG) du Néolithique.

*Zappe di corno di cervo del Neolitico
trovate a Oberriet-Wichenstein (SG).*

Fig. 9
Balgach, Heerbrugg, Schlossberg
(SG). Haches en pierre et fragments
de haches trouvés en 1913.

*Asce in pietra e frammento di ascia
del Neolitico finale trovati a Balgach,
Heerbrugg-Schlossberg (SG), nel
1913.*

Fig. 10
Wartau, Azmoos, Bodenwingert (SG).
Poignard en silex des Monti-Lessini.
Fin du 4^e-3^e millénaire av. J.-C.

*Wartau, Azmoos-Bodenwingert (SG).
Pugnale in selce dei Monti-Lessini.
Fine IV-inizio III millennio a.C.*

güetle datent de la fin du 5^e et du tout début du 4^e millénaire av. J.-C. La céramique du site dont la civilisation porte le nom (Gamprin, Lutzengüetle) révèle des liens très étroits avec le groupe de Schussenried. D'autres trouvailles ont été faites sur le Kadel près de Koblach, sur le Gutenberg près de Balzers, à Nendeln, Sägeweiher, sur l'Ochs-enberg à Wartau et à Sevelen, Pfäfersbüel.

Tous les sites de cette époque se trouvaient sur des collines à l'abri des inondations. Aucune

découverte n'a encore été faite au fond de la vallée; cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les éventuelles trouvailles se situent à des profondeurs rarement touchées par les travaux de construction. Cette hypothèse est corroborée par la découverte de deux haches en bois de cerf datant probablement du Néolithique, trouvées dans une glaisière au-dessous de la forteresse de Wichenstein (Oberriet) à plus de 2 m de profondeur.

Les carrières de la Kleinwalsertal au Mésolithique.

Depuis 1999, l'Université d'Innsbruck est très impliquée dans l'archéologie de la Kleinwalsertal. Des fouilles menées sous des éboulis et sur des rochers en surplomb ont mis au jour des restes de foyers et d'abris contre le vent, construits par des chasseurs au Mésolithique. Une production importante d'outils et d'ustensiles a pu être constatée sur tous les sites. D'où proviennent les matières premières? Est-ce que les chasseurs les emmenaient avec eux ou y avait-il sur place des pierres utilisables?

L'analyse des différences de qualité de radiolarite, roche principalement utilisée, a démontré qu'on avait utilisé aussi bien des pierres provenant directement de la montagne que des pierres charriées par les rivières. Une recherche précise prenant en compte les traditions locales et les noms de lieux-

aits a finalement mené vers l'alpage nommé «Bernhards Gemstelalpe» dont les prés sont appelés «Feuersteinmähder» (champs de silex). Sur le Bärenkopf, à 1550 m d'altitude, plusieurs bancs de radiolarite apparaissent. Au pied du gisement, des terrassements ont permis de penser qu'ils avaient peut-être été utilisés comme estrades pour faciliter l'extraction des pierres brutes.

Les recherches archéologiques ont révélé des traces d'exploitation. On constate, en outre, que les hommes du Mésolithique ont bien examiné la pierre: seules les meilleures pièces ont été commercialisées dans la Kleinwalsertal et plus loin.

L'exploitation ciblée de la radiolarite dans cette vallée permet de cerner très tôt le phénomène de spécialisation d'une partie de la population qui s'est profilée comme «centre de ravitaillement».

Fig. 11
Reconstitution d'une maison en fosse de la civilisation du Horgen, découverte à Wartau, Ochsenberg (SG). Vers 2900 av. J.-C.

Riproduzione grafica di una capanna semi-interrata del periodo Horgen (2900 a.C.) di Wartau-Ochsenberg (SG).

De très nombreuses trouvailles isolées

Tout au long du Néolithique, les collines constituent des sites d'habitation de prédilection. Des habitats de l'époque du Pfyn sont connus à: Gamprin, Lutzengüetle; Schellenberg, Borscht; Eschen, Malanser; Mels, Castels; Sevelen, Geisberg-Dachsenboden; Sevelen, Pfäfersbüel; Koblach, Nellenbürgle; Koblach, Neuburg. D'un point de vue culturel, les habitants de la vallée alpine du Rhin sont toujours rattachés au sud de l'Allemagne, mais les contacts avec la partie nord-est du Plateau suisse semblent s'intensifier.

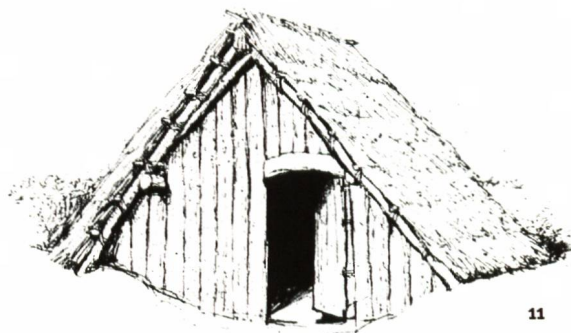
L'augmentation du nombre de découvertes isolées est frappante. Mentionnons en particulier la hache en cuivre d'Oberriet, Montlingerberg. De plus, au moins 13 haches et hachettes en pierre datant de cette période proviennent du côté saint-gallois de la vallée du Rhin (entre Bad Ragaz et St. Margrethen). Elles ont été découvertes dans les cailloux déposés par les fleuves et les rivières au pied des collines et sur les Alpes. Il s'agit sans doute en partie de matériel d'habitat déplacé ou charrié par les eaux. Au milieu du 4^e millénaire, des nécropoles assez étendues sont attestées pour la première fois: à Wartau on a trouvé, dans une grotte, les ossements de 33 per-

Fig. 12
Fragment de céramique incisé datant de la civilisation du Horgen, découvert à Gamprin, Lutzengüetle (FL). Vers 2900 av. J.-C.

Cocci di ceramica Horgen (2900 a.C.) con decori incisi, rinvenuti a Gamprin-Lutzengüetle (FL).



12



11

sonnes. Pour des raisons de sécurité, le site n'a pu être entièrement fouillé. Des restes humains de la même époque ont été découverts au pied du Neuburghorst à Koblach, Glitzbalme.

Au 4^e et au début du 3^e millénaire av. J.-C., toutes les ressources naturelles (à toutes les altitudes et dans toutes les directions) semblent avoir été exploitées intensément. Un bel exemple peut être cité à Wartau: sur l'Ochsenberg, le plan d'une maison en fosse a été découvert. Les outils en pierre qui s'y trouvaient permettent de supposer que des silex étaient importés du sud de l'Allemagne, du Vorarlberg, des Alpes grisonnes et de l'Italie du Nord. Des perles plates en calcaire indiquent des liens avec le Plateau suisse et peut-être même avec la Suisse occidentale. De plus, on y produisait aussi des outils en pierre verte. Au sud de l'Ochsenberg, à Bodenwingert près d'Azmoos, on a retrouvé un poignard en silex, constituant une importation des Monti Lessini en Italie du Nord. Un poignard quasiment identique a été mis au jour sur un terrassement à Sargans, Prod. Ces deux objets indiquent qu'une partie des villages de la vallée alpine du Rhin étaient des lieux de passage importants pour le commerce transalpin. De nouvelles découvertes nous permettront peut-être d'en savoir plus.

Un lieu d'habitation se situait un peu à l'écart sur la colline isolée d'Eschnerberg, sur le côté droit de la vallée du Rhin. Plusieurs occupations du Néolithique récent y sont attestées au moins



Fig. 13
Fragment d'une hache de la période de la Céramique cordée provenant de Vilters, Severgall (SG). Vers 2600 av. J.-C.

Frammento di un'ascia del neolitico finale (cultura della ceramica cordata) scoperta a Vilters-Severgall (SG), datata del 2600 a.C.

à cinq endroits différents. Il est intéressant de noter que ces sites ne semblent pas avoir été fréquentés simultanément.

D'autres sites occupés à l'époque de la civilisation de Horgen sont attestés à: Vilters, Severgall; Mels, Castels; Sevelen, Geissberg-Dachsenboden; Sevelen, Pfäfersbüel; Nendeln, Sägeweiher; Koblach, Neuburg.

Des contacts avec les grands courants culturels de l'époque

Au début du Néolithique final, vers 2800 av. J.-C., la céramique cordée apparaît aussi dans

la vallée alpine du Rhin. Des objets typiques pour cette époque ont été découverts à: Mels, Castels; Vilters, Severgall; Wartau, Procha Burg; Sevelen, Pfäfersbüel; Nendeln, Sägeweiher; Rüthi, Heidenloch; Koblach, Neuburg; Rebstein, Händli. Aucune structure architecturale n'a pu être identifiée avec certitude. Dans l'abri sous roche de Koblach, Rheinbalme, on a cependant retrouvé les restes de crânes provenant d'une sépulture contemporaine de la Céramique cordée. Les éléments de cette période constituent actuellement les découvertes les plus récentes de l'âge de la Pierre. Pour l'époque suivante, la civilisation campaniforme, aucune découverte archéologique n'est encore assurée.

Eschnerberg (FL). L'Eschnerberg est la plus grande colline isolée de la vallée du Rhin en amont du lac de Constance. Bien situé à l'abri des catastrophes naturelles, l'Eschnerberg, qui jouit en plus d'une terre très fertile, a été habité dès le Néolithique.

Aujourd'hui, on y recense déjà près de 30 sites, habitats et trouvailles isolées. Les habitations se trouvaient de préférence sur les hauteurs. Les endroits les plus importants se situent sur le Borscht et le Lützengüetle, sites occupés à plusieurs reprises au Néolithique, à l'âge du Bronze et du Fer, à l'époque romaine et au Haut Moyen Age. Le Borscht est un promontoire imposant situé à l'endroit le plus haut de la croupe de la colline. Le site de Lützengüetle se trouve dans une niche rocheuse, une situation qui a permis une conservation exceptionnelle du mobilier et des couches d'occupation. Autour des établissements, sur les pentes douces exposées au nord et au sud, se trouvaient assez de terrains propices à l'agriculture.

L'analyse du matériel de fouille indique que les phases d'occupation du Néolithique étaient plutôt courtes: sans doute pas plus de 25 ans. Les sites du Borscht et du Lützengüetle étaient occupés alternativement. Si les sites de Malanser, Boia, Untere

et Obere Burg ne fournissent que peu de matériel difficile à dater, ils pourraient toutefois permettre de combler les lacunes observées dans l'occupation des deux autres sites. Actuellement, il est impossible de déterminer si une ou deux communautés occupaient l'Eschnerberg.

Des occupations de l'âge du Bronze sont attestées sur le Borscht, le Kirchhügel, sur les sites de Malanser et Schneller. Le Lützengüetle et le Schneller, qui a également donné son nom à des récipients en céramique du Premier âge du Fer dans la vallée du Rhin, ont livré de nombreuses trouvailles de l'âge du Fer.

